Mauelshagen, Franz, *Klimageschichte der Neuzeit 1500-1900*

François Walter

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2122>

DOI : 10.4000/ifha.2122

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

François Walter, « Mauelshagen, Franz, *Klimageschichte der Neuzeit 1500-1900* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2122> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2122>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Mauelshagen, Franz, *Klimageschichte der Neuzeit 1500-1900*

François Walter

- 1 Un petit livre dense et très bien informé par l'un des meilleurs historiens actuels de l'environnement pour faire le point – c'est l'objectif de la collection – sur des connaissances historiques, ici en matière d'histoire du climat. L'actualité du thème est évidente puisque la question du changement climatique est l'une des interrogations les plus cruciales de notre temps. F.M. démontre que la discipline historique s'est développée au XIXe siècle en marquant une nette séparation avec les sciences de la nature. Les choses ont donc considérablement évolué depuis les années 1990, quand les rapports entre histoire et climat deviennent une clé de lecture indispensable. Dès le moment où l'on admet que nous sommes entrés dans une nouvelle ère de l'histoire, l'Anthropocène (concept forgé en 2000), il n'est plus possible de séparer les deux dimensions, humaine et naturelle. Par conséquent, les historiens acquièrent une forte légitimité à envisager le croisement des approches des sciences sociales et des sciences naturelles.
- 2 L'ouvrage est structuré en sept chapitres construits de manière très pédagogique. Un index facilite la recherche et l'on trouvera aussi une bonne bibliographie sélective, d'excellents tableaux et graphiques. Comme il s'agit d'un manuel pour un public large, la mise en page aérée du texte rend la lecture agréable avec des repères thématiques commodes dans les marges.
- 3 Les trois premiers chapitres ont une visée méthodologique et expliquent sur quelles sources et selon quelles problématiques l'historien du climat travaille. Le premier fournit les bases nécessaires pour comprendre la climatologie. Cette science a longtemps été attentive à définir les valeurs moyennes (climatologie descriptive) alors qu'aujourd'hui, il est essentiel de s'intéresser surtout aux variabilités (climatologie dynamique). Dans le deuxième chapitre, l'auteur fait le point sur la climatologie historique. L'objectif n'est plus seulement de reconstruire les conditions climatiques du passé et leurs changements mais de comprendre la vulnérabilité socioculturelle et économique par rapport aux variations climatiques et aux événements extrêmes.

Confronté au retour en force du déterminisme climatique qui considère l'évolution des systèmes sociaux comme des réactions biologiques ou sociales aux modifications du climat, F.M. est sans aucun doute embarrassé. Il s'en tire par des affirmations de principe selon lesquelles aucun historien du climat ne s'en tiendrait à un réductionnisme déterministe. Force est néanmoins de constater le risque de ce réductionnisme dans maintes recherches récentes et d'essayer d'appliquer la règle méthodologique évoquée à la page 35 : montrer comment les facteurs climatiques sont « socialisés » ou ramenés à du social, retravaillés en éléments socioculturels.

- 4 Le chapitre 3 fait le point sur les reconstructions de séries climatiques souvent indirectes, ce qu'on appelle les « proxys », soit des données qui ne sont pas des mesures directes mais proviennent de l'interprétation d'informations fossiles ou de documents historiques.
- 5 Les chapitres 4 à 7 se veulent plus descriptifs et informatifs en faisant le point des connaissances en matière d'histoire du climat durant le Petit Âge glaciaire, objet premier du manuel. On trouvera donc un chapitre qui spécifie les caractéristiques climatiques durant les quatre siècles retenus pour cette période dont la température moyenne en Europe est d'un demi degré en dessous de celle des années de références 1971-2000. Le lecteur trouvera des informations utiles sur les hivers les plus rigoureux mais aussi les explications qui ont été avancées aux XVIIIe-XIXe siècles à l'appui des observations scientifiques. L'auteur consacre un chapitre aux effets socio-économiques de ces variations (notamment sur les séries de prix). Un autre chapitre envisage les tensions sociales que l'on peut rapporter aux modifications du climat. L'hypothèse est celle d'une réactivité et d'une adaptabilité des sociétés anciennes aux défis naturels (et non pas comme on l'a dit parfois une simple passivité). Très astucieusement, l'auteur insiste sur les conditions culturelles qui créent le contexte d'interprétation dans lequel des événements météorologiques peuvent devenir des déclencheurs de phénomènes sociaux. C'est ainsi que F.M. relativise fortement la mise en relation mécanique de la chasse aux sorcières des XVIe-XVIIe siècles avec le refroidissement climatique, hypothèse très à la mode récemment. Enfin le dernier chapitre fait le point sur les catastrophes naturelles en rapport avec la variabilité climatique, thème également d'une grande actualité. Au total donc un excellent petit livre bienvenu pour avoir les bases nécessaires à conserver un regard critique quand un flot d'informations nous arrivent par les médias, trop souvent sans discernement.
- 6 François Walter (Université de Genève)